

9 questions à Fanny DESSALLE (AS Bétheniville)

1. Fanny, pourquoi s'être inscrit à cette formation ?

« Je me suis inscrite à cette formation afin de pouvoir encadrer les enfants de la catégorie U9 dans laquelle évolue mon fils. »

2. Quel a été ton « parcours » pour en arriver là ?

« Cela a commencé lors de la « Journée de la femme », le 8 mars 2013, lorsque les femmes ont été mis en avant. Je me suis engagée à encadrer une équipe au sein de mon club.

L'action a été reconduite à Chalons lors de la journée des débutants le 8 juin. Là, on nous a fait comprendre pourquoi il serait bien que les femmes s'investissent un peu plus dans le foot pour les enfants. Je me suis dit : pourquoi pas essayer sur le long terme. »

3. Justement, comment as-tu perçu l'opération « Mesdames Franchissez la Barrière », le 9 mars, puis le 9 juin ?

« En toute franchise, je ne me suis pas particulièrement sentie dans mon élément, mais je l'ai pris comme un défi. Mais au final, cela m'a plu. Il faut admettre qu'au début, la peur de ne pas y arriver était présente. »



4. Le football a du mal à attirer des femmes dans l'encadrement des enfants. Pourquoi selon toi ?

« Selon moi, l'élément le plus contraignant est le temps. Tous les mercredi après-midi, ça va, mais tous les samedis, c'est dur on a une vie de famille quand même. Et en général, il faut admettre que les femmes n'apprécient pas spécialement le foot, et ne se sentent pas à leur place. »

5. Si tu avais à convaincre des femmes dans ton club de suivre la même voie que toi, que leur dirais-tu ?

La question est difficile. Je pourrais argumenter en disant que il faut des bénévoles pour le bon fonctionnement du club. Je tiens à préciser que l'an dernier, les mamans des U8 U9 de mon club étaient présentes lors des plateaux à domicile pour la préparation, la tenue de la buvette, les photos, gérer les enfants etc). Il faut féminiser le foot, afin que les enfants, notamment les plus petits, puissent se tourner vers les femmes. Aussi, notre comportement et nos gestes ne sont pas les mêmes que les hommes. Et puis, nous les femmes, nous avons voulu l'égalité des sexes, à nous de montrer de quoi nous sommes capables !!





6. Un mot sur la formation que tu viens de suivre : est-ce que le programme et les contenus abordés ont répondu à tes attentes ?

« J'attendais pleins de conseils, d'idées et d'astuces pour les entraînements, et j'ai été servi !! J'attendais des points de vue différents sur le comportement à adopter envers les enfants. J'ai eu des idées de jeux, de variantes aussi, que je n'avais jamais vu dans mon club. Maintenant je me sens capable d'assurer un entraînement toute seule. En toute sincérité, j'ai vraiment trouvé la formation intéressante et enrichissante. »

7. Comment vois-tu ton action dans le club cette saison ?

« Mon objectif personnel, est de me sentir à l'aise à 100 % sur mes décisions à prendre, afin que mon équipe progresse. Pouvoir repérer les erreurs de mes joueurs afin de

les corriger. Et d'être sûre de moi sur le bord des terrains. Je pense acquérir cela au fil du temps. On nous a dit que la compétence se construirait sur le temps de pratique en club. »

8. Comment perçois-tu le « climat » des plateaux, l'ambiance ?

« Au niveau des parents, je ne rencontre pas de problème. Par contre, lors du premier plateau (tournoi à Bétheniville), les éducateurs se sont rassemblés. J'étais là, et les hommes on fait un demi cercle mais ils se sont mis devant moi. Du coup, j'étais exclu du cercle, enfin je pense qu'ils n'avaient pas vu que j'étais responsable d'équipe. Sinon sur les plateaux suivants, je n'ai pas rencontré de problème. »



9. Autre chose que tu souhaiterais dire.

« Je voudrais préciser que quand on ne connaît pas grand chose au foot, ce n'est pas évident de se lancer dans l'encadrement



Pour moi, cela fait 2 années que je suis mon fils sur les terrains. Donc à force, j'ai compris les règles, même si je conçois que j'ai encore quelques lacunes. Si je me suis lancée, c'est tout d'abord parce que je me suis rendu compte qu'une personne en plus pour l'encadrement n'était pas de trop, et personnellement, c'est un défi que je me donne. Sans les 2 journées « Mesdames, franchissez la barrière », je ne me serais certainement pas investi dans cette voie. »